

tait un instinct vivace et robuste comme sa nature, une véritable passion.

Il est des âmes molles, sans résistance, que le premier venu peut modeler à son gré. Pour celles-là, suivre Jésus-Christ, est chose facile, car elles ne se sentiront jamais obligées à beaucoup de sacrifices. "Mais pour des natures vives, soudaines, fières et riches, que de difficultés. Que de difficultés, pour mettre sous le joug de Dieu, leur âme indépendante, sans frein, frémissante comme un cheval sauvage, qui ne veut d'aucun maître. Que de difficultés, pour vaincre leur nature passionnée. Aussi regarder une de ces âmes voulant suivre son attrait vers les choses éternelles, c'est se donner la joie d'assister à de rudes et sanglants combats ; car avant que la chair domptée reconnaisse celui en qui elle doit tressaillir et dont elle doit porter les sacrés stigmates, avant que l'âme désillusionnée de sa folle grandeur et honteuse de son égoïsme, s'élève et se dilate en Dieu, à quelles luttes ne devra-t-elle pas dépenser ses forces".—Assister au triomphe de Dieu dans cette âme, c'est être le témoin d'une grande victoire. Contempler le Père Lacordaire, luttant pour établir le règne de Dieu en lui, c'est se donner la joie d'un tel spectacle.

\*\*\*

Par certains côtés, la vie mystique, au moins à ses débuts, ressemble à l'art de la guerre. Son but, en effet, est d'établir le règne de Dieu dans nos âmes. Or, pour régner, il faut la paix ; pour avoir la paix, quand on est entouré d'ennemis, il faut faire la guerre, afin de leur imposer silence.

Les ennemis du règne pacifique de Dieu en nous, toutes les âmes les connaissent.

*C'est d'abord l'orgueil, l'esprit d'indépendance.*

L'orgueil est un amour injuste de notre propre élévation, en dépit de tout, mais surtout de Dieu ; car il nous éloigne de Dieu et veut nous rendre indépendants de Lui. L'orgueilleux oublie qu'il tient tout de son Créateur. Il méconnaît la Providence, et veut être à lui seul la règle de ses pensées, de toute sa vie.

S'il est facile d'être orgueilleux, même pour des âmes vulgaires, que la nature semble avoir négligées dans la